

Culture & patrimoine

Cette semaine, nous avons retenu pour vous...

Savoir rendre à César...

Michèle Kahn, romancière, publie depuis 1986. Vingt livres en trente-cinq ans. En 2008, elle avait apprécié ma chronique sur son récit La tragédie de l'Émeraude et m'avait remercié par écrit. C'est rare, dans le métier, entre auteur et chroniqueur, donc à noter. Elle vient de publier *La fiancée du danger* (Le Passage, 256 pages, 19 €), roman sur « *Mademoiselle Marie Marvingt* » (1875 – 1963).

Chacun sait l'action menée, depuis 1983, par le comité Marie Marvingt pour sortir de l'oubli ingrat cette aviatrice, sportive et femme hors du commun. Michèle Kahn a lu le chapitre de mon ouvrage *Leurs demeures en Lorraine* (éditions Pierron, 1983) mais ne le cite pas dans la courte bibliographie.

Elle n'a pas lu en revanche mes nombreux articles (parus dans l'Echo des Vosges ou La nouvelle revue lorraine, entre autres), en particulier « *les combats de Marie Marvingt* » (NRL N° 27, août 2014). Sinon elle ne passerait pas rapidement de 1935 à 1955 et sur les années de guerre, la Résistance. D'où vient, chez Mme Kahn, son « *obsession pour Marie Marvingt* » ?

On aimerait le savoir. Quoi qu'il en soit, quand on se lance dans une bibliographie, même romancée, il faut savoir creuser, aller à toutes les sources. C'est la moindre des choses.

Marcel Cordier

MICHÈLE KAHN

la fiancée du danger
mademoiselle marie marvingt

